



20m pendant 2 mois. Pour cette peinture, comme pour beaucoup d'autres, on part d'une vague idée, on cherche des références photographiques qu'on mix et transforme, on sketch beaucoup (surtout Milouz) et on s'y met. On aime bien que nos murs racontent des histoires, même si elles ne sont visibles que dans nos têtes, pour «l'entrepôt» on s'imaginaient des monstres nés des couleurs des fresques qui attaquent les graffeurs dans un monde en noir et blanc. Nos peintures sont également souvent construites en fonction de nos recherches techniques du moment. Pour « l'entrepôt », un travail sur la perspective et la lumière dans une optique de « trompe-l'œil ».

Au niveau de la réalisation en elle même, on se repasse toujours les uns sur les autres pour mixer les « pattes » ce qui fait que très souvent nous sommes incapables nous-mêmes de dire qui a fait quoi sur nos fresques.

On ne réfléchit pas nos compos comme l'agencement de la peinture d'un tel avec l'élément d'un tel mais comme un tout. Comme si le mur avait été réalisé par une seule personne qui serait la fusion de nos différentes individualités.

CROUTE ROND



MILOUZ PAPY BRINKS



HOPARE



MORNE



MILOUZ PAPY